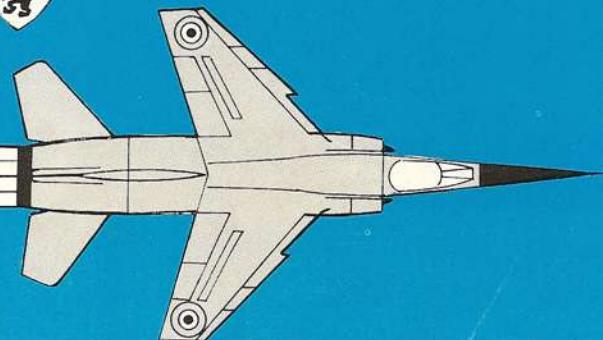


FLASH 103



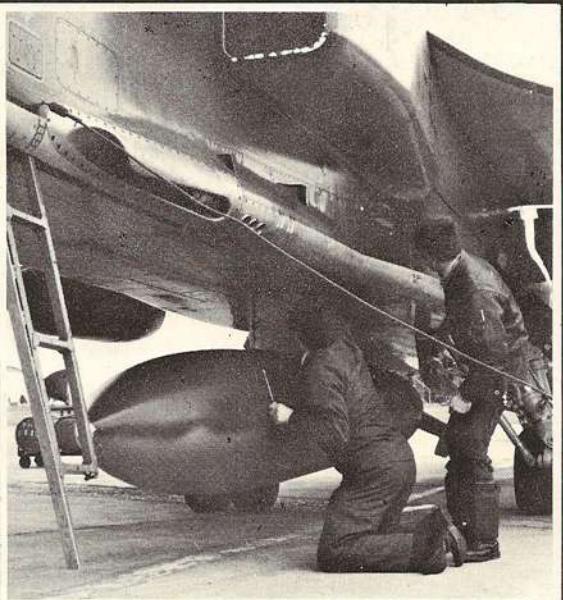
N° 72
Mars 1981
5 Frs



JOURNAL de la BASE de CAMBRAI

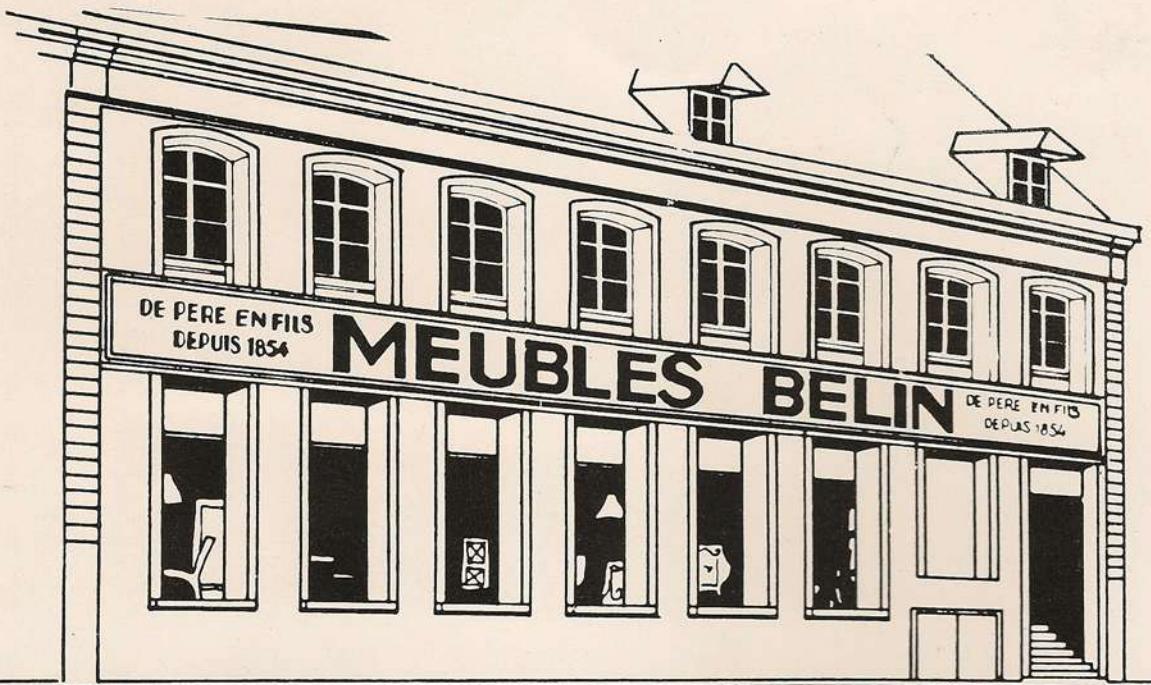
"Commandant René MOUCHOTTE"

EXLOG. 81



Déploiement
F.A.T.A.C





meubles **BELIN**

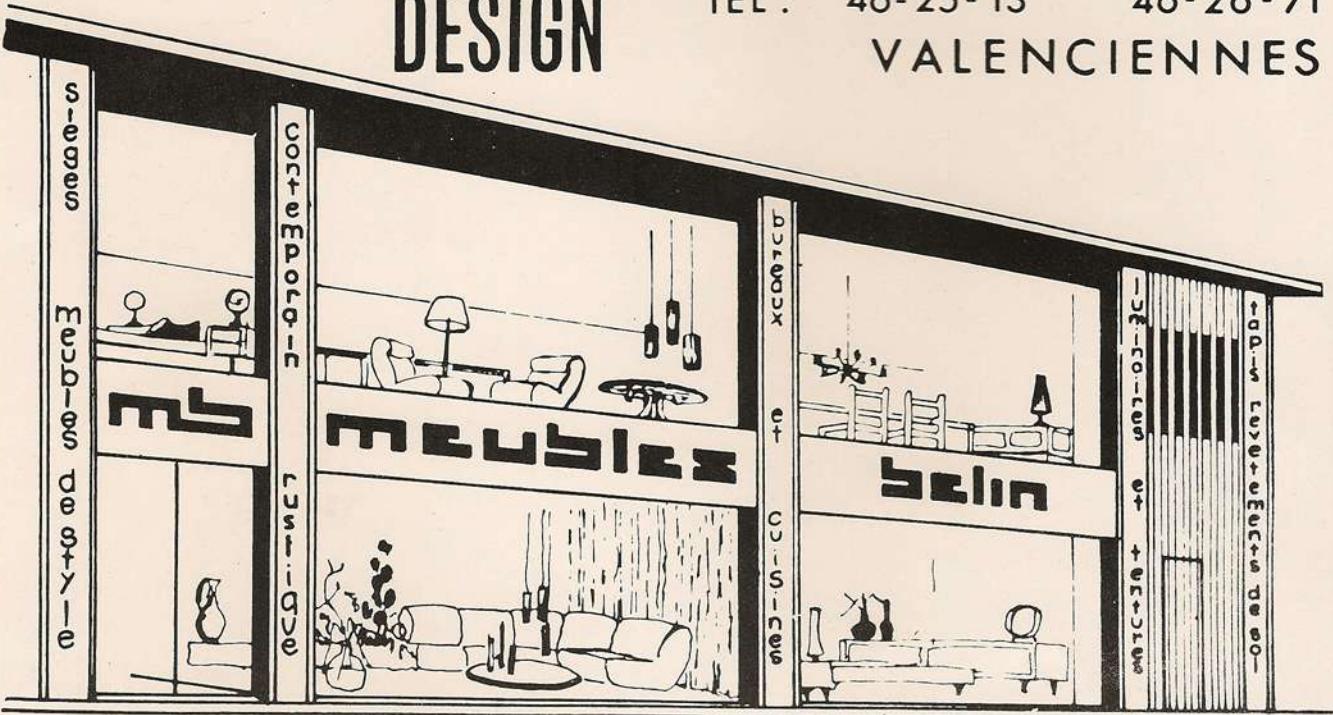
DECORATION STYLE CONTEMPORAIN DESIGN

DE PERE EN FILS DEPUIS 1854

27 A 33 RUE DES ANGES
PARKING PRIVE

28 A 32 RUE DES ANGES

34-36 RUE VIEILLE POISSONNERIE
4 - 6 RUE DES MOULINEAUX
TEL : 46-25-13 46-26-71
VALENCIENNES



FLASH 103

N° 72 MARS 1981
5 F.

FLASH 103
Journal
de la
BASE AÉRIENNE
COMMANDANT
RENÉ MOUCHOTTE

—
Directeur
de la
Publication
Lt. Colonel CHEVALIER
—

Rédacteur en Chef
Capitaine BUGEAUD

Contacts Annonceurs
Abonnements :
EOR FRIPP PC. Base

Préparation et Textes :
AVT ROYER PC. Base
AVT DEHAUMONT PC. Base

Reportages Photographiques
ADC RICHARD
Section Photo base

Impression :
IMPRIMERIE
CLAUDE BRISSART - HEM

Dépôt Legal
2^{eme} trimestre 1981

Sommaire

- 1 - Le Mot du Colonel
- 2 - Flash Actualités
- 3 - La Chasse Aux Gros Chats
- 4 - Déploiement Fatac
- 5 - Nos Stations rattachées
- 6 - Les Connaissez-vous ?
- 7 - Le Particulier BA 103
- 8 - Le Mot de l'Archevêque
- 9 - La Page du Réserviste
- 10 - La Page Féminine
- 11 - Les Sports
- 12 - La Page d'Histoire
- 13 - Etre Secouriste en 1981
- 14 - Souvenirs
- 15 - Calendrier des Activités
- 16 - Informations BA 103
- 17 - Le Carnet

Abonnement Normal pour 4 numéros : 20 F. - De Soutien : 50 F.
A l'ordre de : SICORESTHO 2 BP 3409 - 37034 TOURS Cedex.
A faire parvenir à : M. L'Officier Adjoint - B.A. 103 - 59341 - CAMBRAI AIR.



Le Mot du Colonel

En rangeant quelques affaires, j'ai retrouvé les réflexions qui m'étaient venues après mon commandement d'Escadre.

J'ai la faiblesse de croire que ces pensées, sans atteindre la profondeur de celles de CHAMFORT ou de la ROCHEFOUCAULT, me paraissent encore d'actualité.

Alors je vous les livre, à toutes fins utiles...

- Je pensais qu'une Escadre devait se commander «à la voix» ; cela reste valable pour une Base.

- Dans l'armée, à tous les niveaux, on ne choisit pas ses chefs, ni ses subordonnés, rarement son affectation et jamais sa mission. Malgré le côté aléatoire et parfois arbitraire de ces données, il faut que tous marchent au même rythme, vers la réalisation des mêmes objectifs. L'entreprise n'est jamais simple et toujours passionnante.

- Dans une grande unité, tous les hommes connaissent leur chef, et le Chef n'en reconnaît jamais assez. On peut le déplorer, mais c'est ainsi et l'on doit toujours en tenir compte.

- Je ne crois pas qu'un chef que l'on craint obtienne de moins bons résultats qu'un chef que l'on estime. Simplement, dans le second cas, l'action est plus profonde, plus durable et, dans l'adversité, plus sûre.

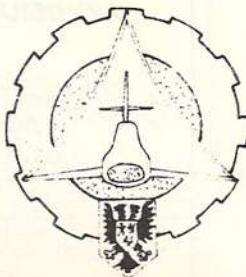
- Bien que tous s'en défendent, on trouve plus d'hommes prêts à obéir qu'à commander. Dans un sens, c'est plutôt rassurant.

- Il faut presque toujours refuser de travailler à bilan nul car, trop souvent, le résultat l'est aussi. A vrai dire, ce n'est pas le bilan qui était nul, mais la solution du problème posé.

- Les subordonnés sont toujours à payer de leur personne et prendre des initiatives pour réaliser ce que vous leur demandez, à condition qu'ils sachent que vous assumerez leurs échecs.

- Enfin, vous trouverez souvent plus de réconfort dans l'attitude ou le regard d'un subordonné que dans la poignée de main d'un supérieur.

Colonel OLIVIER



FLASH ACTUALITÉS



Présentation des jeunes
recrues au drapeau
de la 12^e EC. le 30.12.80.



le 6.1.81 Goûter
des cheveux blancs



Inspection du Général de
Division Aérienne Gimbert
commandant la 2^e RA.



FLASH ACTUALITÉS



Visite de I.H.E.D.N.,
session de Valenciennes
le 12.1.81



Visite du Bureau du
Service National de
Valenciennes le 8.1.1981.



Visite des représentants
de la Magistrature de
Cambrai le 19.1.81



FLASH ACTUALITÉS



L'équipe de la BA. 103 lors du championnat d'escrime de la 2^e RA du 27 au 29 janvier 1981



Le Général Fleurot s'entretient avec la délégation des Sous-Officiers lors de l'inspection générale du 2 au 6 février 1981.



Escale technique de M. D'ORNANO
Ministre de l'Environnement et
du Cadre de la Vie le 24.2.81.



Escale technique de Mme Monique Peletier,
secrétaire d'État à la condition féminine
le 9.2.1981.

Le général d'Armée Aérienne FLEUROT, inspecteur général de l'Armée de l'Air accompagné de 8 personnes de son état-Major est arrivé, par voie aérienne, le 2 février 1981 sur la base aérienne 103 « RENE MOUCHOTTE ».

A sa descente d'avion, il était accueilli par le Colonel OLIVIER, Commandant de la base. Les honneurs militaires lui furent rendus par une compagnie de fusiliers de l'E.P 21/103.

Après un bref entretien avec le Commandant de base, celui-ci, au cours d'un briefing, présentait la base et les unités rattachées. La fin de matinée était consacrée à un entretien avec une délégation d'officiers dans les salons du mess.

L'après-midi était plus particulièrement réservé à la visite des différentes installations telles que Mess, Bâtiments C.I.M., P.C guerre, P.C du 2/12... suivie à 16 H 00 d'une rencontre avec une délégation de sous-officiers.

Le lendemain, le Général FLEUROT se rendait à LILLE pour inspecter le B.A.I. Le 6 février, une réunion finale permettait de tirer les conclusions d'une semaine d'inspection, en présence du Général GIMBERT, Commandant de la 2^e Région Aérienne et d'un représentant du C.A.F.D.A. et des F.A.S. Il se rendait ensuite, accompagné du Général de Division aérienne GIMBERT et du

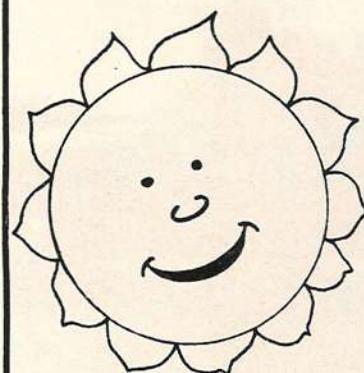
colonel OLIVIER, à la sous-Préfecture de CAMBRAI pour s'entretenir avec Monsieur le sous-Préfet DESCHAMPS. A l'issue de cette visite, les membres de l'Inspection Générale de l'Armée de l'Air déjeunaient sur la base, puis décollaient pour PARIS en début d'après-midi.



Le général Fleurot et le Colonel Olivier.

**Le temps des vacances approche, pensez aux CENTRES AÉRES
Celui de NIERNIES propose pour vos enfants un milieu éducatif
au point de vue physique, moral et culturel**

une prise en charge par l'IGESA peut être obtenue



CENTRE AÉRE DE NIERNIES

PRÉSENTATION ET INSCRIPTION :

salle st'Aubert

place Fénelon

**de 16^h à 18^h30 tous les mercredi à
compter du 6 Mai**

GARCONS ET FILLES DE 3 A 6ANS

Le centre est ouvert du 2 juillet au 28 août 1981

Le bal des «Pailleux»

« Pourquoi n'organiseraient-on pas une soirée aux S.A cette année ? »

Voilà le détonateur qui manquait. En effet, cette phrase a déclenché tout le processus, allant de la décision de faire une soirée le 7 mars jusqu'à la soupe à l'oignon, en passant par les préparatifs les plus minutieux de la part du comité organisateur, formé par un sous-officier de chaque service des S.A.

L'orchestre du C.S.A avec ses nouvelles recrues a bien voulu nous apporter son concours. Plusieurs appelés des S.A sont également venus volontairement nous aider. Le mess a préparé un splendide buffet ; des fleurs, du champagne, des cotillons, de la bonne humeur...

Tous les ingrédients nécessaires sont réunis pour réussir une soirée. Que tous ceux qui ont oeuvré pour ce succès en soient ici remerciés. Ils sont d'ailleurs récompensés à juste titre, lorsqu'à la fin de la soirée (qui se situe vers 6 H 00 du matin) les derniers invités nous demandent « quand ferez-vous de nouveau une soirée aux S.A. ? »

Enfin, tant pis pour les absents... mais qu'ils n'aient pas trop de regrets, car ce bal « pailleux » ne sera pas un feu de paille... nous recommenceros !!



Un splendide buffet



Fréquence Nord sur la BA. 103



Interview du FSC Boitelle

La venue de la station de Radio Fréquence Nord sur la Base Aérienne, le jeudi 18 Décembre 1980, a permis aux auditeurs d'avoir un bon aperçu de ses activités.

Préalablement, des enregistrements du Colonel OLIVIER, Commandant de base, et de certains officiers avaient été réalisés en vue d'exécuter des flashes d'information.

L'émission réalisée en direct, et placée au départ sous la direction de Monsieur BROCAS a débuté au P.C base à 14 H 30 au lieu de 14 H 00, (petit retard dû à un incident technique) et s'est poursuivie au gymnase sous la conduite de Monsieur GO-LIATH. L'orchestre de la base et des représentants de toutes les unités ont participé activement à cette émission, cloturée par une interview du Commandant de base qui a tiré les conclusions de cette journée, plus particulièrement consacrée à la vie quotidienne des jeunes sous-officiers.

Une forêt de mille arbres



Les travaux de plantation des mille arbres entre le GERMAS et le P.C escadre sont bien entamés. Cette tâche est menée par le 25^{eme} R.G.A. de COMPIEGNE.

Ces arbres de trois à six mètres de hauteur ont été extraits en forêt de MORMAL. En échange, des arbres de petites tailles seront prélevés des pépinières de la base de façon à être replantés en forêt.

Au sein de ce nouveau cadre sera bientôt aménagé un parcours d'oxygénéation.

*Tâche menée par
le 25^{eme} RGA de Compiègne*

THOMSON

technique française de renommée mondiale

radio
télévision
haute-fidélité
électro-ménager

Le Spécialiste THOMSON
à CAMBRAI



maison
moderne

rue des clés. tel 81.23.09.

Un incident
technique?
Appelez
83-83-04



140 ter route de Solesmes
CAMBRAI

DEPANNAGES (RADIO, TELEVISION
ELECTRO-MÉNAGER) SONORISATION



Travaux d'aménagement sur la BA. 103

Quelle ne doit pas être la surprise d'un visiteur, de constater le bouleversement qu'est en train de subir la plate-forme. Cette agitation, due en grande partie aux travaux de terrassement, permettra de renforcer le caractère opérationnel de la base 103.

Cette série de travaux a débuté en septembre 1980 par la mise en chantier de 10 abris bétonnés pour avions avec les portes et leurs raccordements électriques, (durée évaluée à 47 semaines : ce qui signifie que nous n'avons pas fini de voir de la boue sur nos chaussures ; « Préparons le cirage »). S'y ajoute la rénovation du balisage de piste et l'installation de l'escadron 2/12 (durée 8 mois).

Mais tout cela n'est qu'un début car le programme de l'année 1981 est également très chargé. Il est prévu de construire 10 abris personnels constitués chacun de 7 tuyaux d'un diamètre de 2,50 m et d'une longueur de 22,50 m, pouvant assurer la protection de 60 personnes. Le Dépot Principal de Munitions sera doté de 7 igloos en sus des 3 créés en 1980. De plus, l'implantation d'un millier d'arbres par souci d'écologie, d'esthétique, et de camouflage demande et demandera encore du temps et du travail.

En cette année 1981, la base verra donc encore beaucoup de terre remuée en son enceinte. Aussi n'y a-t-il rien d'inquiétant à voir de nombreux bouteurs, grues etc... ce n'est pas le déluge, rassurez-vous, ni même son commencement !



103 BA
Base Aérienne 103
103 Base Aérienne
103 BA

83.92.72

multiservices
Barbade

MATELASSIER TAPISSIER

Devis gratuit



Réfection et Fabrication de
MATELAS (à domicile sur demande)
SOMMIERS FAUTEUILS
TENTURES MURALES
PAPIERS PEINTS PEINTURE

ATELIERS. Petite rue verte

59400 CAMBRAI après heures bureau
Tel. (20) 83.43.18.

A l'Homme de Fer
société anonyme au capital de 100 000 frs



- QUINCAILLERIE
- MACHINES-OUTILS
- SERRURERIE
- DECORATIVE

7-9 Place du 9 octobre BP 81
59400 CAMBRAI tel 81 36 94
cpc lille 3117.09 r.c. cambrai 62 b 19

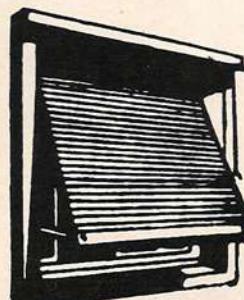
PERSIENNES MÉCANIQUES

STORES VENITIENS

Toutes Fermetures de Garages



CHARLET
COTTON



10, Rue Fronval -

NEUVILLE-SAINT-REMY - Tél. : 81.33.37

Exlog 81

Chaque année se déroule un événement important, touchant plus particulièrement les unités des M.T, des M.O., et l'ERT.

L'exercice Logistique a eu lieu cette année du 7 au 20 mars.

Tout a été mis en oeuvre pour assurer un suivi étroit des matériels et un ravitaillement rapide.

Le personnel a du satisfaire aux exigences découlant directement de la mobilité des unités. Le ravitaillement en munitions, carburant ainsi qu'en matériels de tous genres a été réalisé en vraie grandeur.

A Cambrai le PC logistique, activé sitôt l'alerte donnée, aura fonctionné 24 H sur 24 sous la direction du chef des M.T.

Le mercredi 11, le déploiement inopiné des forces de la FATAc concrétisait les efforts de préparation des équipes qui étaient sur le pied de guerre depuis le 7 mars.



Exlog 81



Dans le cadre de l'exercice DATEX, l'Escadron de Chasse 03.012 Cornouaille se déploie Lundi 16 Mars 1981. :

- 10 H 00 Départ du 1^{er} Transall vers Cognac
- 10 H 30 Départ du 2^{eme} Transall vers Cognac
- 12 H 00 Arrivée du 2^{eme} Transall à Cognac mais pas de 1^{er} Transall. Cela-ci ayant décidé de se poser à Poitiers cause M.T.O. Et puis c'est tellement plus « sympa » de prendre un café à un bar où il y a des hôtesses !
- 13 H 00 Arrivée du 1^{er} Transall à Cognac ; heureusement les passagers peuvent encore manger car l'aéroport c'est bien, mais c'est cher !
- 13 H 30 Arrivée des premiers F1. Dommage pour le « bronzing » des mécanos.

Vers 17 H 00 tous les F1, sont là, venus de Cambrai mais aussi de Saint-Dizier. Cependant sachant qu'une lourde tâche les attend, les pilotes décident de prendre des forces et s'organisent une soirée au restaurant.

Mardi 06 H 00 Réveil des pilotes. Les mécaniciens sont déjà levés pour préparer nos avions. Toilette, petit déjeuner, et hop ! un coup d'estafette « piloté » par un PIM (Oh pardon, un jeune PC) on se retrouve à l'escadron de passage. La matinée est calme et on en profite pour faire une « chichounette » entre pilotes et mécanos. Casse-croûte à 10 H 00 et on recommence la partie. Midi arrive, les tables sont installées dans le hangar au soleil (car il fait beau !!).

On commence à manger, et oh hasard on passe en Defrep D (tous les pilotes en « renforcée » brélés dans les avions).

Heureusement que seuls des repas froids sont servis, on pourra les finir après (quelle organisation n'est-ce pas ?). Remarquez, il n'est pas désagréable pour ceux qui peuvent finir leur repas de regarder les F1 décoller. Une heure après les pilotes (du moins ceux qui ont eu la chance de ne pas rester au point de manœuvre en alerte 2 sans décoller) reviennent avec un nombre impressionnant de victoires !!

Après-midi glorieux où de nombreux ennemis sont abattus.

Vers 18 H 00 nouveau repas froid (certains commencent à trouver cela lassant. Heureusement que l'on ne dort pas sous la tente !)

La nuit tombe mais les alertes ne diminuent pas. Enfin vers minuit fin de l'exercice pour aujourd'hui. On se donne tous rendez-vous pour le lendemain à 7 H 15 dernière heure.

06 H 30 le réveil déjà (que la nuit semble courte !)

07 H 30 les « défrep » commencent à valser mais ce n'est que vers 10 H 00 que le D est annoncé. Décollage de tous les avions et à 11 H 00 on a le droit à une inter dans les trainées verticales piste sans qu'aucun spectateur n'attrape de torticolis. Dans l'après-midi on voit quelques M.III R et M.IV A attaquer la base. Il paraît qu'ils ont été tirés auparavant. Nouvelles alertes, nouveaux décollages et nouvelles victoires sur des avions français mais aussi étrangers. Vers 17 H 00 le finex est annoncé. Nos avions décollent vers Cambrai. Du coup les mécanos en profitent pour organiser un pot qui conclue ces deux jours à Cognac. Mais ce n'est que le lendemain vers 14 H 30 que le dernier Transall décolle au milieu des Fouga qui ont repris leur domaine.

Beaucoup d'heures en alerte au sol, beaucoup de vols et d'interceptions, très peu de sommeil....nous sommes tous fatigués mais heureux : la guerre est (paraît-il) gagnée !!



Datex 81 sur la BA. 103

Que de bouleversements, d'horaires matinaux, de travaux jusqu'à des heures avancées, des lits picots déployés dans les bureaux, des mess ouverts 24 H sur 24 et des cuisines de campagnes !

Le 17 mars branle bas de combat à 6 H du matin. Tout le monde en tenue de combat, masque à gaz à la ceinture se préparait pour les manœuvres du DATEX 81.

Le personnel couvert chaudement s'apprêtait à subir une froide journée au guet à vue ou aux mitrailleuses de 12,7. Certains guettaient vainement l'horizon assombri par les plafonds bas.

A certains moments nos oreilles étaient vrillées par le siflement aigu de la sirène, suivi par le grondement des réacteurs. Tout le monde se retrouvait alors aux abris.

Le personnel, qui s'est bien comporté, attend maintenant de pied ferme la prochaine manœuvre.



Des cuisines de campagne



A la découverte d'un objectif

*Ech pavé i noirchit, cha va dégeler.
Le pavage noircit, il va dégeler.*

Réponse d'un réserviste à une convocation pour une période.

Monsieur le commandant,

Je dois effectuer une période d'exercice de 02 jours
du 04 juin 81 au 05 juin 1981.

Me mariant le 06 juin 1981 pourrez vous reporter cet
exercice à une date ultérieure.

Veuillez agréer, Monsieur le commandant,
l'expression de mes salutations distinguées.



GARDE MEUBLES

” Une autre conception du
demenagement ”

19, rue de cantimpré

CAMBRAI (27) 83 74 52

R. DARCHEVILLE un ancien de chez vous !...

-devis et conseils gratuits à domicile

-un contrat de confiance écrit

-une équipe expérimentée et efficace

-des véhicules capitonnés

-des dates à vos mesures



votre garantie

LA CHASSE AUX GROS CHATS

Le 2212 « Picardie » et l'Exercice Dasix

Du 9 au 20 février, le 2/12 « Picardie » fit surface (1) pour se rendre à IS-TRES afin d'y effectuer sa campagne annuelle de combat supersonique. Durant cette période, l'escadron eut la chance de participer à l'exercice DASIX qui opposa le porte-avions J.F. KENNEDY (VI^e flotte) au 2/12 « Picardie » (il y avait, paraît-il), la 5^e EC et la 30^e EC qui jouaient aussi !!.

L'exercice consistait à envoyer bon nombre d'avions (Corsair, Intruder, Prowler protégés par des F14 Tomcat) attaquer des objectifs terrestres sur le littoral méditerranéen et, pour nous, de mettre tout en oeuvre pour les empêcher d'atteindre nos côtes.

A l'aube du 11 février, le 2/12 alignait fièrement ses 10 avions amoureusement préparés par l'ensemble de la mécanique (la meilleure évidemment). Après le briefing d'usage, les pilotes se mettaient en place pour prendre leurs positions d'alerte. Les premiers à ouvrir le feu, après deux heures de renforcée, furent le Capitaine MONNET et le Sous-lieutenant LEROUX qui homologuèrent 2 F14 et 1 Intruder. Ils ne furent pas les seuls - rassurez-vous - et tous les pilotes du « Picardie » purent participer aux réjouissances en se mesurant aux F14.

Vu les possibilités de manoeuvre du F14 Tomcat, on envoya de préférence le 2/12 pour les neutraliser (logique, non ?).

Les missions se succédèrent au rythme des raids américains et certaines nous laissent des souvenirs inoubliables ; de simples spectateurs, comme dans le film « Nimitz retour vers l'enfer », nous passions acteurs mais avec d'autres possibilités que celles du Zéro japonais (notre F1 ne valant quand même pas zéro).

Certaines de ces missions furent très intenses, celle des Rupin Juliette par exemple : Capitaine RUIZ leader, Lieutenant BLANC n° 2, Sergent-chef VERCHAIN n° 3.

- 07 H 48 : après 30' de renforcée, scramble,
- 08 H 00 : décollage des 3 appareils et mise de cap directe vers l'assaillant.
- 08 H 10 : nos trois chasseurs arrivent au contact. Dans leur scope, il y a des plots partout. En effet, en se rapprochant, il y avait de gros chats en



train de têter leurs nounous (2 Intruder qui ravitaillaient 4 F14). N'apprécient pas de voir leur repas interrompu brutalement, les F14 essayaient de faire payer cher l'audace des F1. Une mêlée difficile à décrire se déroula au dessus des flots et 3 F14 furent déclarés tirés, les Intruder ayant préféré la fuite.

- 08 H 25 : 2 inter 1 Intruder (isolé, le pauvre) tiré.

- 08 H 30 : 3 inter 1 Corsair tiré.

- 08 H 35 : 4 inter 1 Intruder tiré.

Et après ça ? Eh bien il fallut rentrer, le pétrole faisant défaut.

Les deux jours de manœuvre parurent très courts, trop courts, malheureusement pour nous tous qui ne demandions qu'une chose : y retourner.

Quel fut le bilan de ces deux jours exceptionnels ?

- 38 sorties effectuées, 44 avions tirés (dont 22 F14).

Des pertes chez nous ! Peut-être... mais certainement du fait de leurs missiles longue portée (ils ont « les jambes » plus longues que les nôtres).

En conclusion, nous fûmes les meilleurs. Evidemment !!

Des preuves ...

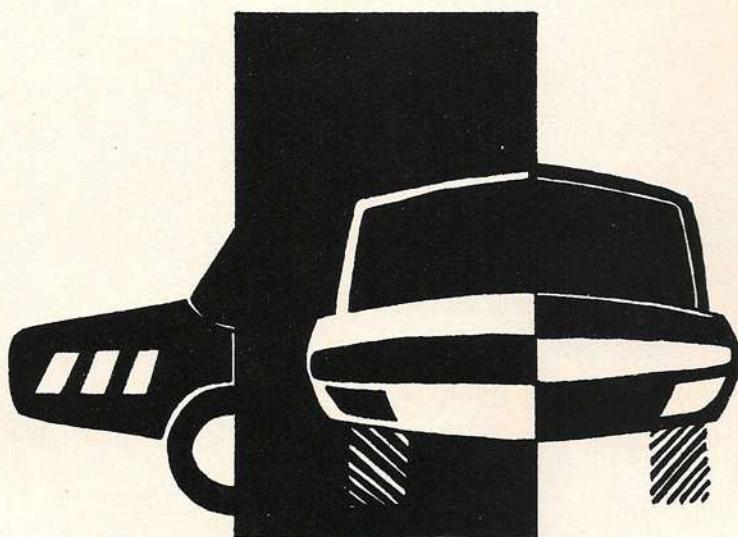
Regardez les photos.

(1) NDLR 3 Rappelons à nos lecteurs que le 2/12 jouit, sur la base, d'un triste privilège : être enterré depuis près d'un an... mais la résurrection approche.

Sous-lieutenant CORNU
EC 2/12 « PICARDIE »



TÔLERIE PEINTURE AUTOMOBILE REPARATIONS VOITURES TOUTES MARQUES



CARROSSERIE
JEAN DEBUS

te 1.81.28.60

55 bis, Allée Saint-Roch .

59400 CAMBRAI

DÉPLOIEMENT F.A.T.A.C.

Déploiement inopiné d'avions de la FATAc

Le 11 mars avait lieu un déploiement inopiné sur la BA 103 d'un volume important d'avions de combat de la FATAc-1^{re} RA.

Un nombre impressionnant d'avions se trouvait là !

Il y avait des Mirage III BE, des Mirage III E, des Mirage 5 F, des Mirage III B, et une rafale de Jaguar. 44 avions au total !

Tous les mécaniciens, renforcés il est vrai par du personnel de Creil et d'Avord, les ont accueillis, les ont remis en oeuvre, les ont réarmés, soit en bombes, soit en roquettes.

Ce n'était pas évident car les appareils étaient d'un type différent de celui dont ils avaient l'habitude. Mais la compétence et les capacités du personnel ont permis de surmonter les difficultés.

La BA 103 peut se féliciter de s'être acquittée de sa tâche difficile.



DE NOS STATIONS RATTACHÉES

Un vide comblé

Il y a 19 ans, le Médecin Général Valérie ANDRE, alors commandant, envoyait en urgence un jeune sergent-chef victime d'un très grave accident de service.

Grâce à sa diligence et aux soins prodigues par le service de neuro-chirurgie du Val de Grâce ce garçon, apparemment condamné à être han-

dicapé, a gardé sa place dans l'Armée de l'Air et, se trouve être le commandant du D.R.Mu ; aussi cette inspection revêtait pour lui un caractère émouvant et lui permettait de remercier le Médecin-Général qu'il retrouvait pour la quatrième fois. C'est dire que cette journée fut oh ! combien mémorable.



Valérie André
devant son hélicoptère
en Indochine.

le D.R.MU satisfait

Il semblerait que la dernière marque élogieuse sur la tenue du dépôt remonte à la visite du Général GOUPY alors adjoint au Général commandant la 2^e Région aérienne en janvier 1968 dont voici le texte :

« En souvenir d'une très belle journée ensoleillée, le Commandant GARCIA a fait un travail qui servira d'exemple ».

Depuis, cahin-caha, au fil des ans, le D.R.Mu a survécu contre vents et marées mais ne paraissait plus recevoir, jusqu'à ces derniers mois, les félicitations qui mettent le personnel en émoi.

La lecture des annotations qui suivent vous fera peut être comprendre combien le dépôt de CREPY vaut que l'on se batte pour lui !

25.09.1980 : Inspection de l'Agence de contrôle des armements de l'Union Européenne Occidentale - ACA.UEO :

« Toutes mes félicitations pour cette agréable journée d'inspection menée de main de maître par un dynamique commandant et une équipe bien formée sur le plan technique et militaire ».

Colonel RADICKE (R.F.A.)

« Merci pour cette excellente inspection d'où je ressors enchanté par l'accueil chaleureux rencontré lors de ma première inspection en FRANCE.

Group Captain REES (G.B.)

« Merci de nous avoir permis de faire une inspection aussi agréable ».

Colonel DULAUROY (F.R.)

21.10.1980 : « Je vous félicite pour votre dévouement, votre motivation et votre conscience professionnelle. Cette visite ne sera pas la dernière ».

Colonel OLIVIER

Commandant la Base aérienne 103

29.01.1981 : Inspection du Médecin Général Valérie ANDRÉ Directeur du service de santé de la 2^e Région aérienne :

« Une visite éclair dans un lieu printanier et une ambiance chaleureuse. Je reviendrai. En toute sympathie et très cordialement ».

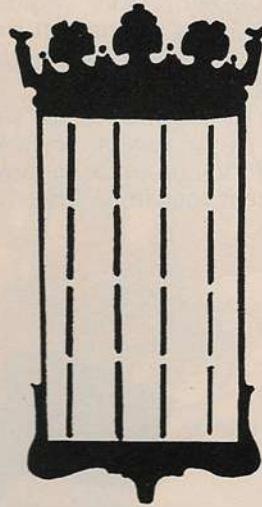
Médecin Général Valérie ANDRÉ

30.01.1981 : « Une visite agréable par une journée très belle et qui m'a permis de voir un DR. Mu très bien organisé et commandé ».

Amicalement

Le Commissaire-colonel CAIRE chargé de mission à la Direction centrale du matériel de l'Armée de l'Air.

la reine des betises de cambrai



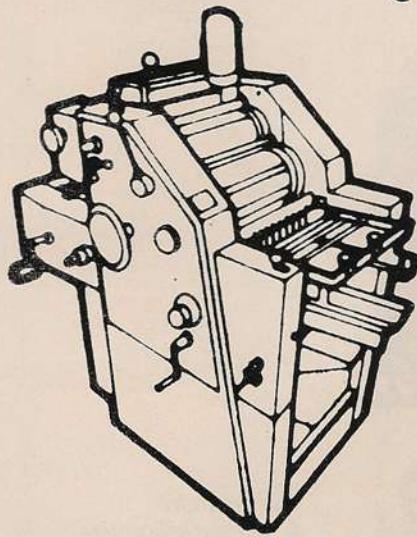
C LEFEBVRE 55 RUE DE NAVES
B.P 12 59401 CAMBRAI CEDEX
TEL 83.66.43

DRAGEES . BAPTEME

7 Place Saint Sépulcre
59400 CAMBRAI

jw!

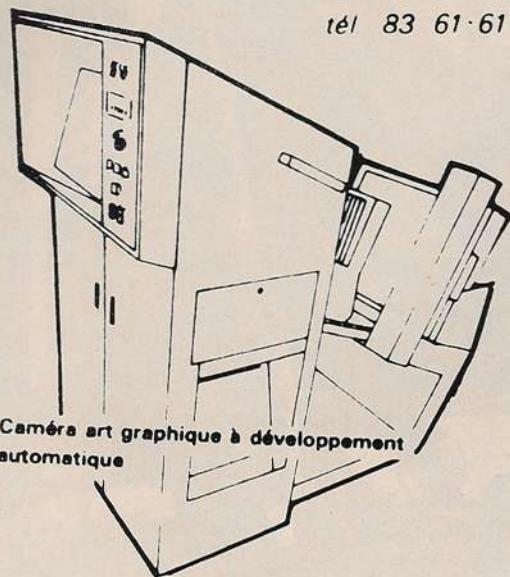
offset



jean Maillot

MATERIEL & FOURNITURES de BUREAU.

tél 83 61 61



LES CONNAISSEZ-VOUS ?



Il est né le 4 août 1939 chez les «boyaux rouges» et quelques vingt ans plus tard, il entrait dans l'Armée de l'Air. Marié, il a réussi entre ses séjours en ALGÉRIE et à DJIBOUTI, à donner quatre enfants à son épouse.

Spécialiste du canon, il dispense actuellement ses savoirs au sein des MSP après avoir été chef de la S.E. des M.O. 05/103, unité dans laquelle il n'a laissé que des regrets. Efficace en diable, il a été félicité par lettre en 1979. Si vous êtes passionné de mitrailleuses ou canons, allez à la S.D.S.A. et demandez l'adjudant-chef GUFFROY.

ADC GUFFROY



Quand on est natif de l'Aisne et qu'après NIMES et ROCHEFORT, on est affecté à REIMS, il peut arriver que l'on pense un jour à une mu-

tation vers CAMBRAI, alors on s'installe à PREMONTRE, petit village verdoyant non loin du D.R.Mu, où la principale industrie est... l'hôpital psychiatrique départemental. En fait, le 10.09.1979, l'adjudant BRETEAUX étant affecté comme chef de piste au 3/12, a été tellement heureux, que cette année là, il a abandonné quatre jours de permission.

ADJ BRETEAUX

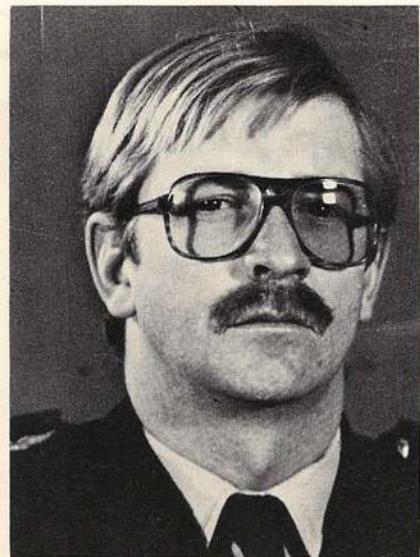


Jeune et jolie elle est la voix de ses consoeurs au sein de la commission du mess des sous-officiers et Dieu sait si elle est écoutée.

Bretonne type, elle est née à GOMMENEC'H et se nomme LEGONIDEC. Elle est admise à EVREUX, le 14 janvier 1980 pour apprendre la spécialité de fischiste, afin de servir en avril de la même année les intérêts du GERMAS à CAMBRAI.

Si vous voulez lui faire la bise au Nouvel An, souhaitez lui son anniversaire le 9 septembre.

Melle LEGONIDEC



Pour venir de SAINT-QUENTIN, où il est né le 2 octobre 1949, à CAMBRAI il est passé par AUXERRE, CAEN et EVREUX. La 12^e Escadre de Chasse l'a accueilli le 1^{er} août 1973. Il a voulu se rapprocher de sa ville natale et le 5 août 1974, il était affecté... à la Caserne MORTIER pour revenir sur la Base aérienne 103 le 1^{er} décembre 1979, afin de faire fonctionner la S.E. des services administratifs. Il est marié et père de 3 enfants. S'il reste discret, sachez que le Sergent-chef KINTS est très efficace dans tout ce qui lui est confié.

SGC KINTS

gens de la base

*In n'in miurot su l'cul d'ein ours.
On en mangerait sur le postérieur d'un ours.
On braveraient tous les dangers pour en manger.*

LE PARTICULIER BA. 103

VOUS ÊTES IMPLIQUÉ DANS UN ACCIDENT

VOICI CE QUE VOUS DEVEZ FAIRE ...

CAS N° 1 : A ET B SONT DES VÉHICULES CIVILS

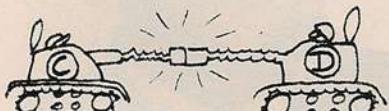
► PREVENIR



SERVICE CONTENTIEUX
SA 30/103
TEL: 97.93

CAS N° 2 : C ET D SONT DES VÉHICULES MILITAIRES

► PREVENIR



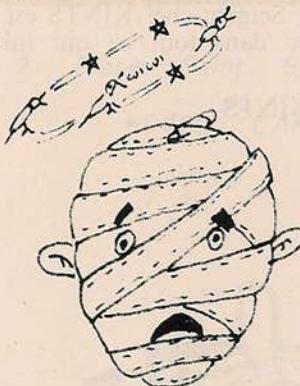
► RENDRE COMPTE

COMMANDANT D'UNITÉ

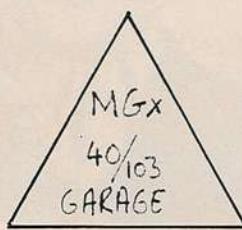
► RENDRE COMPTE

► COMPTER RENDU MODÈLE 4

CAS PARTICULIÈR :
BLESSURES



► SE PRÉSENTER

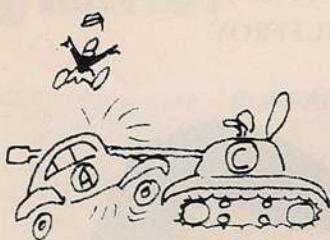


SERVICE MEDICAL
DE LA BA 103

► PREVENIR

GENDARMERIE

CAS N° 3 : A EST UN VÉHICULE CIVIL, C UN VÉHICULE MILITAIRE



MÊME PROCÉDURE QUE LE CAS N° 2
MAIS FAIRE UN CONSTAT AMIABLE

NOTA : Toute visite par un médecin (privé ou hôpital) doit faire l'objet d'un certificat de 1^{er} examen (description des blessures) à réclamer par vous et à remettre au service médical.

Ces procédures qui sont obliga-

toires, ne sont pas destinées à vous apporter une contrainte supplémentaire, mais permettent selon les cas, de préserver vos droits ou ceux de l'état, vis à vis de votre adversaire ou de sa compagnie d'assurance.

Si in' n'a pas d'biaux lilas, chés blés i seront maigres.
S'il n'y a pas de beaux lilas, les blés seront maigres.

LE MOT DE L'ARCHEVEQUE

Monseigneur Delaporte, Archevêque de Cambrai, nous adresse un message à nous,

Chers amis,

J'ai pu passer quelques heures sur la Base le lundi 9 février et en découvrir l'importance grâce à ceux qui m'ont accueilli et fait visiter certaines de ses installations. Mais je n'ai pu rencontrer que quelques uns d'entre vous, et c'est pourquoi je voudrais par ce message vous rejoindre tous.

Je devine mieux maintenant vos conditions d'existence, vos joies et vos difficultés. J'ai été frappé par la complexité et la diversité de vos tâches, la compétence qui y est requise. J'ai vu combien vous aimez ce que vous faites.

Je voudrais donc vous demander d'apprécier l'importance de votre vie, comme le Seigneur lui-même : Il ne nous « survole » pas de sa hauteur. Il nous prend au sérieux avec tous les enjeux de nos vies d'hommes. Soyez attentifs à toute votre vie. A votre vie professionnelle d'abord. Un militaire peut être un vrai chrétien. Un chrétien vivant dans le monde militaire doit être un vrai soldat, prêt à défendre la paix dans la justice. Mais donnez aussi toute son importance à votre vie familiale, votre vie de relation, votre vie dans la cité.

Demander à des aviateurs de prendre de l'altitude, c'est un peu piquant. Et pourtant, comment apprécier cette vie quotidienne et lui donner toute sa valeur si l'on ne s'efforce pas de la saisir et de la réfléchir ? Personnellement, dans le silence et la prière. Avec d'autres, dans l'amitié et le partage. Nous avons tous besoin de nous épauler. Un homme seul devient facilement un homme découragé. Un chrétien ne peut rester isolé ; c'est un homme qui s'assemble et rassemble.

Je vous invite donc à susciter entre vous des groupes de réflexion et de partage. Certes c'est là aller à contre-courant de bien d'autres sollicitations ou du manque de temps. Mais « quand deux ou trois sont réunis en son Nom, le Christ est au milieu d'eux ». Avec lui, notre vie prend tout son sens, notre foi prend vigueur, l'espérance est plus forte que tous les doutes. Ensemble, découvrez et frayez les chemins de l'espérance. Le Christ est bon guide pour vous y aider.



Visite des autorités religieuses le 9.2.81.

**VOTRE
OPTICIEN**

B. DUEZ

7. RUE NEUVE

59400 CAMBRAI

TEL : 81.42.29

**LEON
BRACQ et Cie**

BOIS

PANNEAUX

MENUISERIES

50 bd de la LIBERTE (face Maxi Radar)
CAMBRAI tel 83 85 34

Jacques DELAPORTE

LA PAGE DU RÉSERVISTE

Pourquoi pas une page consacrée aux réserves dans le journal de la Base ?

Pourquoi pas dites-vous ? Mais il est indispensable qu'il y en ait une !

Nous, réservistes, affectés à la mobilisation, membres des CAPIR, instructeurs de préparation militaire, nous faisons partie intégrante de la Base à laquelle nous sommes rattachés. C'est aussi «notre» Base, avec tout ce que ce possessif renferme de chauvinisme.

Nous aimons nous y retrouver, rencontrer nos camarades d'active avec lesquels nous aurons à travailler le jour venu... Nous voulons conserver le contact, nous instruire pour pouvoir remplir la mission qui le cas échéant nous serait confiée.

Il est donc bien normal, qu'avec les différentes unités et services, nous apportions notre contribution à l'élaboration du journal qui relate la vie de la Base.

D'accord pour la page des réserves, mais qu'y mettre ?

Tout d'abord la relation de nos différentes activités : réunion, conférences, concours de tir, exercices, etc...

Ensuite, toutes les informations concernant le rôle et le fonctionnement des réserves.

Enfin, tout sujet d'intérêt général qu'un réserviste serait appelé à développer pour ses camarades.

Les bonnes volontés et les compétences ne manquent pas.

C'est donc gagné ! La page des réservistes existe.

La suite au prochain numéro...

Lieutenant-colonel de réserve
LEBLANC
O.R.A.B.

ANSORAA de Roubaix-Tourcoing

Le dimanche 29 mars a eu lieu dans les salons Maes à Tourcoing le banquet annuel des Sous-Officiers de Réserve de l'Armée de l'Air de Roubaix-Tourcoing (ANSORAA).

Les participants furent accueillis par le Sergent-Chef Danesse Président de la Section, du Sergent Cyffers Vice-Président ainsi que des membres du bureau.

Au cours de ce repas où régnait une chaude ambiance aéronautique, fut tirer une tombola bien garnie. On notait parmi les invités, la présence du Commandant Paniel représentant le colonel Olivier Commandant la Base 103 de Cambrai, accompagné du Major Céllé président des Sous-Officiers de la Base, de Monsieur Villebasse doyen du Conseil Municipal et représentant Monsieur DEVLOO Maire de Tourcoing, du Lieutenant-Colonel Delvinquere Président du Cercle Militaire de Tourcoing, du Lieutenant-Colonel Leblanc ORAB de la BA 103, du Capitaine Cuich Président d'Honneur et représentant le BAI de Lille, du gendarme Fabrisio représentant l'ADC. Mathieu Commandant la brigade de Tourcoing, de l'Adjudant-Chef Lehouck Président National de l'ANSORAA.

du Sergent-Chef Schouteten Président du secteur Nord.

Au cours de ce repas, le Président Danesse remercia les participants et donna rendez-vous à l'année prochaine.

Voyage au profit du CAPIR de Lille

Prévu dans le cadre du cycle d'Instruction 80/81, les Réservistes du CAPIR de Lille ont effectué le mercredi 25 mars la visite de la base 120 de Cazaux, en N 2501 de l'ET. 3/64 «Bigorre».

Ils furent accueillis à leur arrivée, avec une heure de retard sur l'horaire prévu par l'officier supérieur de semaine et le commandant (CR) Bossu ORAB.

A 11 h 15, en la salle de conférence du PC, le commandant en second de la BA 120 après leur avoir souhaité la bienvenue, fit un exposé de présentation de la base.

A 11 h 30 commence la visite par la 8^{me} Escadre de Chasse et un exposé de la mission d'un Mystère IV A par son commandant, suivie de celle de l'escadron de ciblerie 99.120 et de ses moyens. L'escadron d'hélicoptère 01.067 «Pyrénées» et son matériel de sauvetage et de survies associés, clôture la première partie de la visite.

A 13 h 30 un repas en commun réunit les réservistes et quelques officiers de la base au mess des Sous-Officiers et à 15 h une démonstration d'hélicoptéruillage sur le lac de Cazaux clôture cette visite particulièrement intéressante mais trop courte. Avant le décollage prévu à 16 h, un vin d'honneur fut servi au mess des Sous-Officiers où le commandant du CAPIR remercia le Colonel et le personnel de la Base 120.



LA PAGE FÉMININE

La perle du colonel

Tout a commencé le vendredi 13 février 1981.

Ce jour-là, le Bureau personnel demande le livret de notes de trois de ces dames : début d'effervescence. Car, à moins d'être puni ou d'avoir fait une demande quelconque, si votre livret de notes transite par le bureau du Colonel, c'est qu'il y a de la mutation dans l'air.

Le bruit se répand vite : le Colonel cherche une secrétaire. Et comme le Colonel est en vacances, c'est le commandant en second qui est chargé de la lui trouver.

Pas facile de choisir un cadeau pour celui qu'on aime, n'est-ce pas mon Colonel ?

Lundi 16 février : mer calme, vent modéré, régime de croisière.

Mardi 17 février : rapport.

A l'issue de celui-ci, nos commandants d'unités nous font savoir officiellement que le Lieutenant-colonel CHEVALLIER cherche effectivement une secrétaire, jolie de préférence, ayant la voix érotico-sensuelle, mais surtout DISPONIBLE, DISPONIBLE... Et, c'est là que le bât blesse.

Néanmoins, nous sommes toutes conviées à nous présenter à lui. Renseignements pris auprès de Popaul, pardon du Major LESAGE, le rythme que peut soutenir le Colonel est de deux à la fois.

Un coup de chiffon sur les bottes, un coup d'œil à la glace, histoire de vérifier s'il ne vous est pas poussé un bouton de fièvre intempestif et nous montons, ma collègue et moi, chez le Colonel. Avez-vous remarqué qu'on



ne descend jamais chez le Colonel ? La voie hiérarchique sans doute...

Une collègue nous précède déjà. Antichambre... et mon tour arrive. Là, surprise ! Je n'avais vu le Lieutenant-colonel CHEVALLIER qu'une fois, de loin... et je suis myope. Les seuls «mots» que j'avais échangés avec lui étaient passés par l'intermédiaire de ce qu'on appelle communément le bigophone. Vous connaissez certainement cet instrument qui vous transforme une voix normale en hurlement non identifiable. De plus, le Colonel ne se présente pas, persuadé qu'on le reconnaît, ce qui a le don de me décontenancer. Je m'attendais donc à affronter un ours plus ou moins mal léché et c'est là qu'est la surprise. Que vois-je ? Un homme souriant, les cheveux grisonnants, portant beau sa quarantaine. Affable, il fait le tour de son bureau pour me serrer la main et me prie de m'asseoir. Je vous passe les détails de cet entretien qui fût vraiment très cor-

dial. Pommade que tout cela, me direz-vous ? Non, nous sommes unanimes à avoir ressenti cette excellente impression.

Pour la petite histoire, sachez que nous sommes tombées en panne d'essence en repartant. Heureusement, nous nous trouvions au niveau du S.N.A. Nous avons donc poussé la voiture jusqu'à la pompe sous la huée des klaxons des pèlerins qui descendaient déjeuner. Il y a des jours, comme ça, fertiles en émotions.

Aux dernières nouvelles, il paraît que c'est Madame PHILIBERT qui l'emporte d'une encolure.

Bravo, Madame PHILIBERT ! Vous êtes bien mignonne, il est vrai. Et à défaut de voix érotico-sensuelle, la vôtre est bien timbrée et chaleureuse surtout !

Une candidate déchue

pour mieux vivre



LA CAVE

BRICOLAGE MAISON et JARDIN
EQUIPEMENT DU FOYER
ELECTRO-MENAGER

CAMBRAI. VALENCIENNES. LILLE
DOUAI. BOULOGNE. CALAIS.

**Chez vous,
au café,**

déguster



Super 49 - Blonde

Spéciale blonde - Pilshem

Christmas - Terken

Soda - Limonade

Krak

LES SPORTS

Le judo



Équipe judo de la BA 103

Parmi les Clubs sportifs de la Base aérienne 103, il en est un qui reste mystérieusement dans l'anonymat malgré le nombre de médailles gagnées chaque année : le club de JUDO de la Base aérienne 103 entraîné par un champion : William MORTER.

Celui-ci, né le 31 décembre 1956 à BOULOGNE SUR MER (62), est ceinture noire depuis l'âge de 16 ans. Affecté à la SSIS 23.103 depuis 1976, ce sportif s'est présenté tous les ans aux compétitions régionales Air (en montant régulièrement sur le podium). Sélectionné pour les Championnats de France Air, il décroche 3 médailles d'argent en 1977, 1980 et 1981, et 2 médailles de bronze en 1978 et 1979. En 1980, il a été sélectionné pour disputer les Championnats de France Inter-Armées à BREST où il se classa 7^{ème}, derrière des éléments du Bataillon de JOINVILLE. Peu après, il a obtenu son grade de ceinture noire 2^{ème} Dan.

Sélectionné pour les Championnats de France Air le 23 février à TOULOUSE, le Sergent MORTER s'est encore distingué en ramenant dans le Cambrésis une nouvelle médaille d'argent.

Fin mars, ceux qui suivent le judo penseront à William qui disputera les Championnats de France Inter-Armées à VILLACOUBLAY.

Souhaitons lui meilleur résultat qu'en 1980.

Cette saison semble être une des meilleures pour ce jeune club ; aux Championnats régionaux Air disputés le 20 janvier 1981 à VILLACOUBLAY, nos champions ramèneront 6 médailles :

- AVT SCHMIT : 1 médaille argent
- Catégorie 71 kg
- AVT MOULIN : 1 médaille bronze - Catégorie 78 kg ; 1 médaille bronze - Toutes catégories
- CLC PAQUES : 1 médaille argent - Catégorie 78 kg
- SGT MORTER : 1 médaille or - Catégorie 86 kg ; 1 médaille argent - Toutes catégories

Le club de Judo comporte d'autres éléments, tous aussi discrets que les judokas précités, mais ne doutons pas qu'il y aura d'autres résultats et médailles au palmarès.

Comment en serait-il autrement puisque notre officier des Sports, le Sous-Lieutenant REBORA est un fervent de judo, ceinture marron, dont la technique surprend même les plus qualifiés.

JUDO : sport de «Gros bras» ?...
NON !

Seulement sport et discipline dans le sens le plus digne de son terme où l'on apprend à respecter son adversaire d'un instant et où la critique de

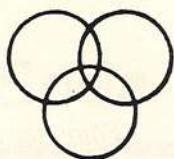
l'arbitre n'effleure même pas l'esprit du compétiteur de classe.

Si vous êtes intéressé par la pratique de cet ART qu'est le JUDO, votre ami William se tient à votre disposition au 21.02 pour vous donner quelques «ficolles» et adresses où vous pourrez vous défouler dans la bonne humeur.



*Faire une chair ed capitaine.
Faire une chair de capitaine.
Manger comme quatre.*

Sport - Armée - Jeunesse
du 9 au 13.3.1981



LA PAGE D'HISTOIRE

Sorti du sable 40 ans après

En septembre dernier, lors d'une marée d'équinoxe sur la plage de WALDAM à l'est de CALAIS, l'épave d'un SPITFIRE MK I se découvrit assez pour que des photos soient prises.

Disposant d'un personnel bénévole et du matériel nécessaire, le désensablage fut rapidement décidé et exécuté le 9 janvier. L'épave fut ramenée sur l'hoverport de CALAIS et nettoyée au jet d'eau. Resté 40 années dans le sable, l'appareil présentait un état de conservation remarquable. Malheureusement, malgré toutes les précautions prises, on ne put éviter quelques ruptures au niveau du fuselage et des ailes...

Le moteur fut nettoyé sommairement. A notre grande surprise, celui-ci était exempt de toute trace de corrosion. De nombreuses pièces mécaniques (contacts-magnétos, commande de pas d'hélice, boulons, etc...) étaient encore abondamment graissées et ne présentèrent donc aucune résistance au démontage. On retrouva même l'huile dans le carter.

L'armement de l'aile gauche constitué de 4 mitrailleuses BROWNING MK. Il fut démonté et nettoyé. On constata alors que ces quatre armes étaient encore en état de marche.

Le train d'atterrissage fonctionnait et nous envoya une généreuse giclée d'huile lorsque nous le manoeuvrâmes à la main. Pour le reste, un travail d'archéologue aurait été nécessaire pour en tirer quelque chose.

Le tout fut chargé sur un plateau à destination du Musée de l'Air du BOURGET. La prise en charge fut réalisée par son conservateur, le Colonel P. WILLEFER.

...Il restait à retracer l'HISTOIRE DE CET AVION que le sable et la mer nous avaient rendu.

Les immatriculations retrouvées sur l'épave nous permirent d'en retrouver l'origine.

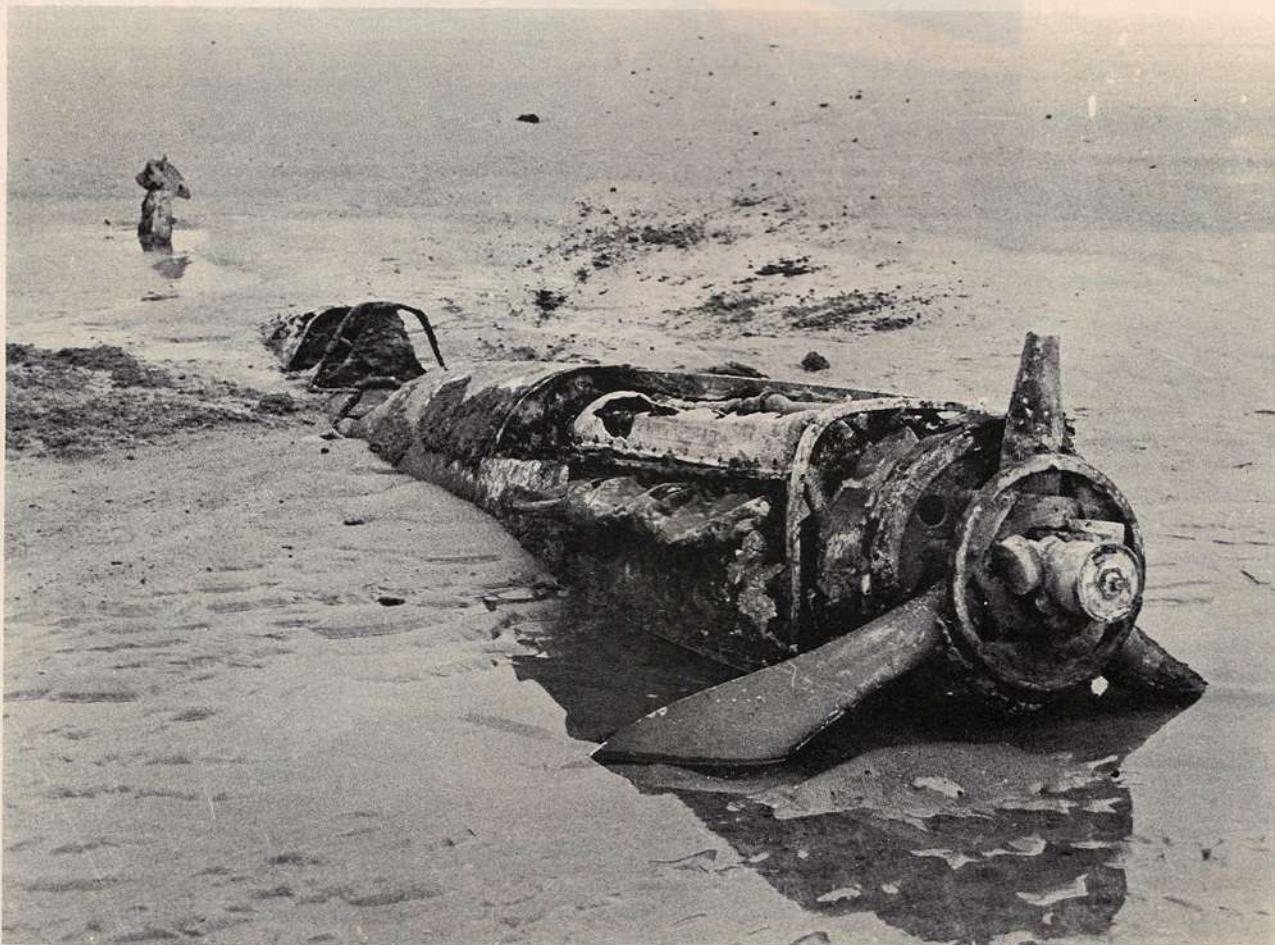
Le Spitfire fut construit par Vickers ARMSTRONG en janvier 1940 sous le contrat n° 980385/35. Il fut livré sous le n° 9 à l'unité de

Maintenance de la RAF le 2 mars 1940 et ensuite transféré au squadron 92 le 6 mars 1940 où il prit le numéro P 9374.

L'avion n'avait volé que 32 heures 5 minutes lorsqu'il fut porté manquant le 24 mai 1940.

Ce jour-là, il décolla de BIGGIN HILL à 8 heures 30 piloté par le « Flying Officier P. CAZENOYE » en compagnie d'un autre Spifire commandé par le célèbre Stanford TUCK, pour une patrouille sur CALAIS où l'on se battait pour contenir l'avance allemande en vue de l'opération DYNAMO, nom de code du réébarquement de DUNKERQUE.

Les deux avions furent pris à parti au dessus de la plage, entre CALAIS et MARCK, par un groupe de ME 110 et ME 109 de la LUTWALLE. Après un combat acharné et deux ME descendus, le Flying Officier P. CAZENOYE fut contraint de se poser sur le ventre, radiateur et moteur grippé. (Nous avons retrouvé la tête de l'obus dans les débris de l'avion).

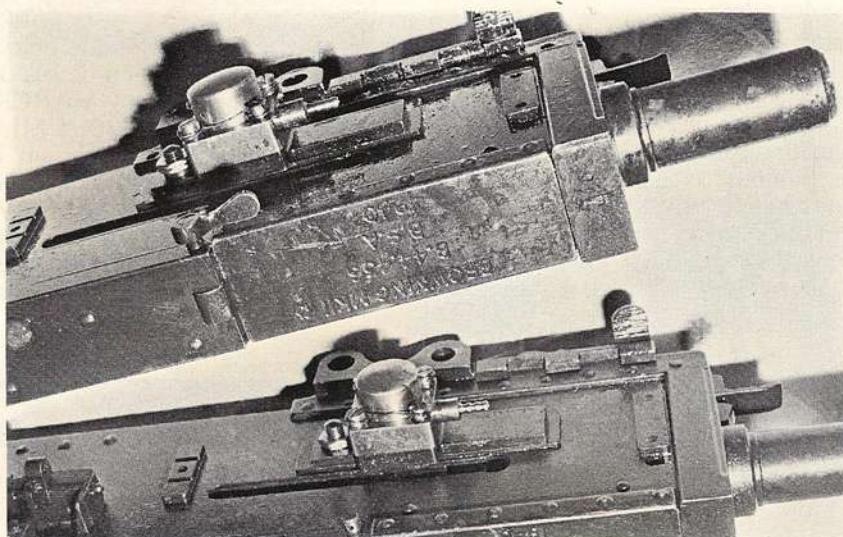


Il eut le temps de donner son dernier message radio au Cdt Stanford TUCK :

« Dis à ma mère que je serai de retour dans deux ou trois jours », et après avoir tenté vainement de mettre le feu à son avion, il rejoignit CALAIS à pied, pour se mettre à la disposition de l'armée britannique qui combattait en cette ville. Il fit le coup de feu avec les Freen Jackets et tenta de réembarquer sur un destroyer anglais. Le commandant refusa, et il fut fait prisonnier par les Allemands, qui l'envoyèrent en PRUSSE Orientale. Il prit part à une évacuation, mais, repris, il ne revint que 5 ans plus tard.

Hélas, alors que son appareil réapparaissait, le Flying Officer Peter CAZENOYE quittait ce monde le 7 décembre 1980.

J. LOUF



«Opération D 520 en vol» 40 ans après

Le 27 août 1980, à 16 heures, un Dewoitine D 520 n° 408, immatriculé F-ZWVB, réalisait son premier vol d'essai à Clermont-Ferrand, après avoir subi une totale restauration qui avait duré près de quatre années.

40 ans après...

Le 20 septembre 1980, le même appareil, convoyé à Paris, après réglages et mise au point à Clermont-Ferrand, était présenté au Bourget officiellement : une première fois le matin à 11 h 45, aux couleurs du GC 1/3 par le Commandant BOVE, de l'Armée de l'Air, pilote d'essai au C.E.V. de Bretigny, au cours d'une cérémonie réservée à tous les participants à l'opération ainsi qu'à quelques anciens qui ont pu piloter le D 520 au cours de la Bataille de France.



Cne M. CUICH

ETRE SECOURISTE EN 1981

A l'époque de « l'indifférence » si justement chantée par Bécaud, certains savent encore se dévouer bénévolement pour que d'autres, qui je l'espère, feront plus tard comme eux, apprennent à soulager les méfaits de la vie moderne. Etre secouriste, ce n'est pas uniquement passer des diplômes et connaître les gestes de survie, c'est aussi savoir écouter et comprendre le voisin, l'ami, le désespéré, aider celui qui est seul et essayer de lui apporter un peu de chaleur et d'amitié. Etre disponible pour les autres est le premier des gestes à connaître.

Comment devient-on secouriste aujourd'hui ?

A savoir ... Un jour peut-être, l'envie de se sentir utile ou plutôt le désir de ne pas rester inactif tout un week-end. Peu importe d'ailleurs les raisons, l'important est de franchir le pas qui va nous conduire semaine après semaine, à connaître ce que chacun devrait apprendre avant tout autre chose. Puis vient l'attribution du premier diplôme : Le B.N.S. ou brevet national de secourisme ; on se sent très fier devant les autres - Moi, je sais ! - Sentiment qui ne dure pas, après quelques semaines de service actif au sein d'une association de premières interventions. On s'aperçoit rapide-

ment de son impuissance face à la détresse humaine et aux souffrances de l'accidenté.

Alors, on essaye de compléter ses connaissances en suivant de nouvelles sessions de cours : spécialiste en réanimation et asphyxie, spécialiste en secourisme. Une liste plus longue de diplômes, et alors... peut être connaît-on les gestes de survie, sait-on faire un massage cardiaque ou la respiration artificielle, est-on capable d'enseigner aux autres ce que l'on a appris soi-même. Chacun de nous peut avoir un jour besoin de savoir ce qu'il faut faire et, surtout, ce qu'il ne faut pas faire.

Etre secouriste, c'est ultérieurement être membre d'une association de Premiers secours (Protection civile ou Croix-Rouge).

Vous qui avez la chance de pouvoir suivre des cours de secourisme sur la Base, n'hésitez plus ! Contactez au Service médical les Sergents RIVAUX et CIMERMAN, poste 22.77 ou 21.12... car vous aurez peut-être un jour, besoin de connaître le bon geste !

La base aérienne 103 a présenté, en 1980, 622 candidats ; 420 ont réussi au brevet national de secourisme.

Aviateur Michel RATHIER



Remise des diplômes de secouriste le 19 mars

Abonnez-vous A FLASH 103

Nom

Prénom

Adresse

Ville

Code Postal

*Je joins la somme de
sous forme de chèque à l'ordre de :*

SICORESTHO 2

BP 3409

37034 TOURS CEDEX

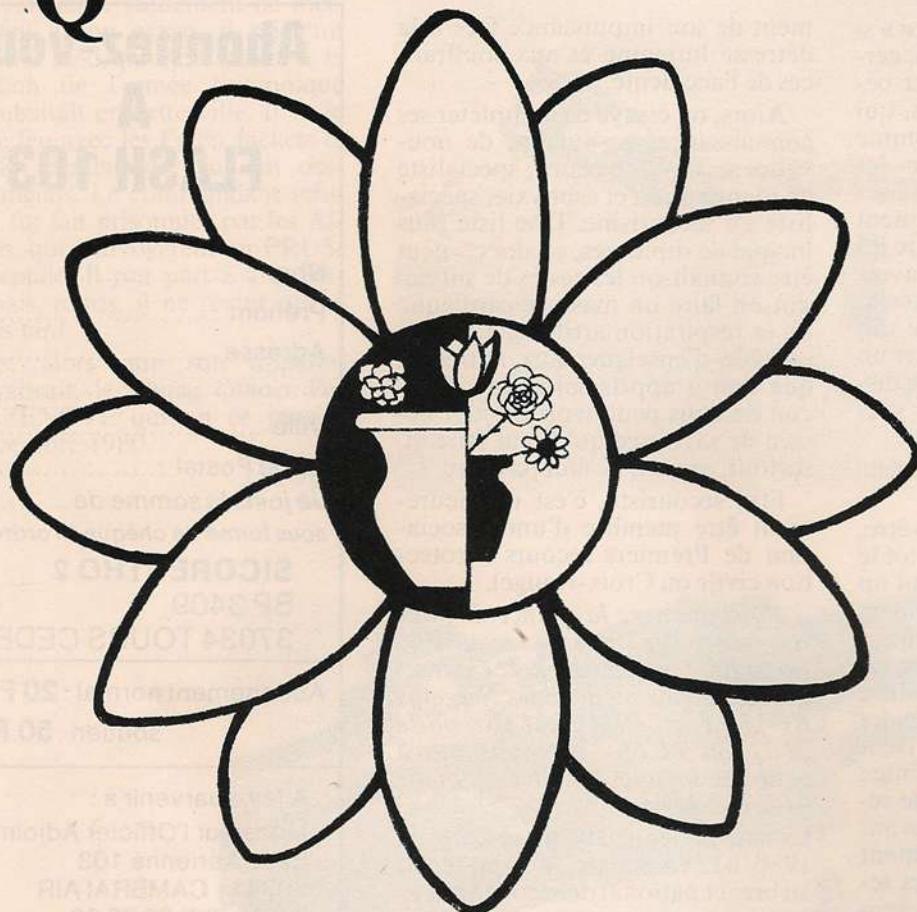
Abonnement normal : **20 F.**

soutien : **50 F.**

A faire parvenir à :

Monsieur l'Officier Adjoint
Base Aérienne 103
59341 - CAMBRAI AIR
Tél 16 (27) 83.80.30
poste 23.10

YFQ



FLEURS QUENNESSON

Cambrai

- 37, rue de Nice (27) 81.41.30 et 81.30.50
- 24, rue du Ml. de Lattre de Tassigny (27) 81.54.02
- Centre Radar Route de Paris
- **serres de vente en gros**

98, rue Gauthier (27) 81.55.28

59400 CAMBRAI

SOUVENIRS

Il y a 20 ans

Le Colonel ANDRIEUX, commandant la Base aérienne 103, laissait son commandement au Lieutenant-Colonel F. FUCHS.



Lt. Col. FUCHS - Général Challe B.G. - Col. Andrieux

Il y a 15 ans

Les pilotes du 1/12 après avoir aidé «le Maître», le Capitaine AUBRY, à revêtir sa tenue de vol, remettaient eux-mêmes la salle de repos en état.



Cne Tildach †



Le Sgt Monchy Le Cne Aubry

CALENDRIER DES ACTIVITÉS



le 4 avril BINGO.
du 13 au 14 avril - Campagne supersonique à Istres de l'EC 03.012
- Campagne super 530 à Orange de la 12° E.C.
du 4 au 8 mai Déplacement à Bitburg de l'EC 03.012
du 25 au 29 mai Coupe CAFDA
du 1^{er} au 5 juin Évaluation 2^e RA et exercice MAHAUT
du 1^{er} au 26 juin Campagne de tir à Solenzara de l'EC 03.012
le 20 juin Soirée Prestige
du 29 juin au 24 juillet Campagne de tir à Solenzara de l'EC 02.012
le 6 septembre Journées Portes Ouvertes.

INFORMATIONS BA. 103

AMIS LECTEURS,
Le FLASH survit
grâce à nos annonceurs
Réservez-leur...
... vos achats

La chapelle de la base

Une CHAPELLE toujours ouverte (allez trouver cela dans le civil) afin de permettre à chacun de pouvoir se recueillir.

La messe du dimanche est célébrée à 11 heures pour les militaires et leurs familles.

La messe de PAQUES sera célébrée en Veillée, le Samedi Saint, à 21 heures.

Mouchotte service

Est ouvert du mardi au vendredi à partir de 14 h 30 jusqu'à 17 h, 16 h 45 pour le vendredi.

Repas familles

Dimanche 26 avril
Dimanche 17 mai
Dimanche 21 juin

Les proverbes en patois du Cambrésis sont extraits du livre de Gery Herbert «Proverbes, contes et poèmes en patois du Cambrésis».

LE CARNET

Arrivées

CLC BERTHIER
CLC CLERGET
SGC COUTELLIER
CLC FOUQUEMBERG
CLC GIMENEZ
SGT HAKIM
CNE JACQUES
ASP MARANZANA
CLC MORELLO
CLC MORENO
SGC MUR
ASP PORTRON
SLT ROBINO

CLC SCHMIDT
CLC SICAUD
CLC STRUNC
SGT VANDERCAMERE
SGT VOLPE

Jean François SSIS 23/103
Jean François EC 01/012
Jean Jacques EC 03/012
Jean Michel EC 03/012
Philippe MO 05/103 (CLA)
Pierre DRMu 04/652
Richard SM 50/103
Jean Pierre EB 41/103
Lilian SM 50/103
Henri DRMu 04/652
Daniel STB 82/103
Claude EC 00/012
Jacques EC 00/012
détaché 01/012
Jacques SSIS 23/103
Bernard EC 00/012
Bernard SSIS 23/103
Vincent MO 05/103
Erick STB 82/103

ADC BARDOUX
ép HAZEBROUCK
ADJ BERTHON
SGC BOURNAC
SGT BRUCHON
ASP CLARET
CNE DARGENT
CLC DENOYELLE
SGC DERYCKE
SGC DUBOIS
SGC JOSSE
SGT LEBRUSTIEC
MAJ MARCHAND
ADC ONNEE
SGT PFLIEGER
SGT ROUILLE
LTT TALLET
ADJ THOMAS
CDT VINCIGUERRA

Départs

Pauline SA 30/103
Jacques STB 82/103
Patrick SM 50/103
Christian EC 01/012
Pascal MGx 40/103
Michel SM 50/103
Christian MGx 40/103
Francis DRMu 04/652
Jacques GERMaS 15/012
Jean Claude DRMu 04/652
Michel EC 03/012
Joseph SA 30/103
Jean EC 00/012 (EEVSV)
Yann EC 01/012
Yannick EC 02/012
Jean Michel EB 41/103
Jean Marie ERT 17/103
Claude EP 23/301



PEUGEOT

société
automobile
du cambrésis

80, avenue de Dunkerque B.P. 41 59402 CAMBRAI-CEDEX
tél. (27) 83.84.23 télex 110356

Concessionnaire PEUGEOT - TALBOT

Nous vous informons que nous assurons

*La DIFFUSION, RÉPARATIONS et GARANTIES
de tous les modèles de la gamme PEUGEOT - TALBOT*

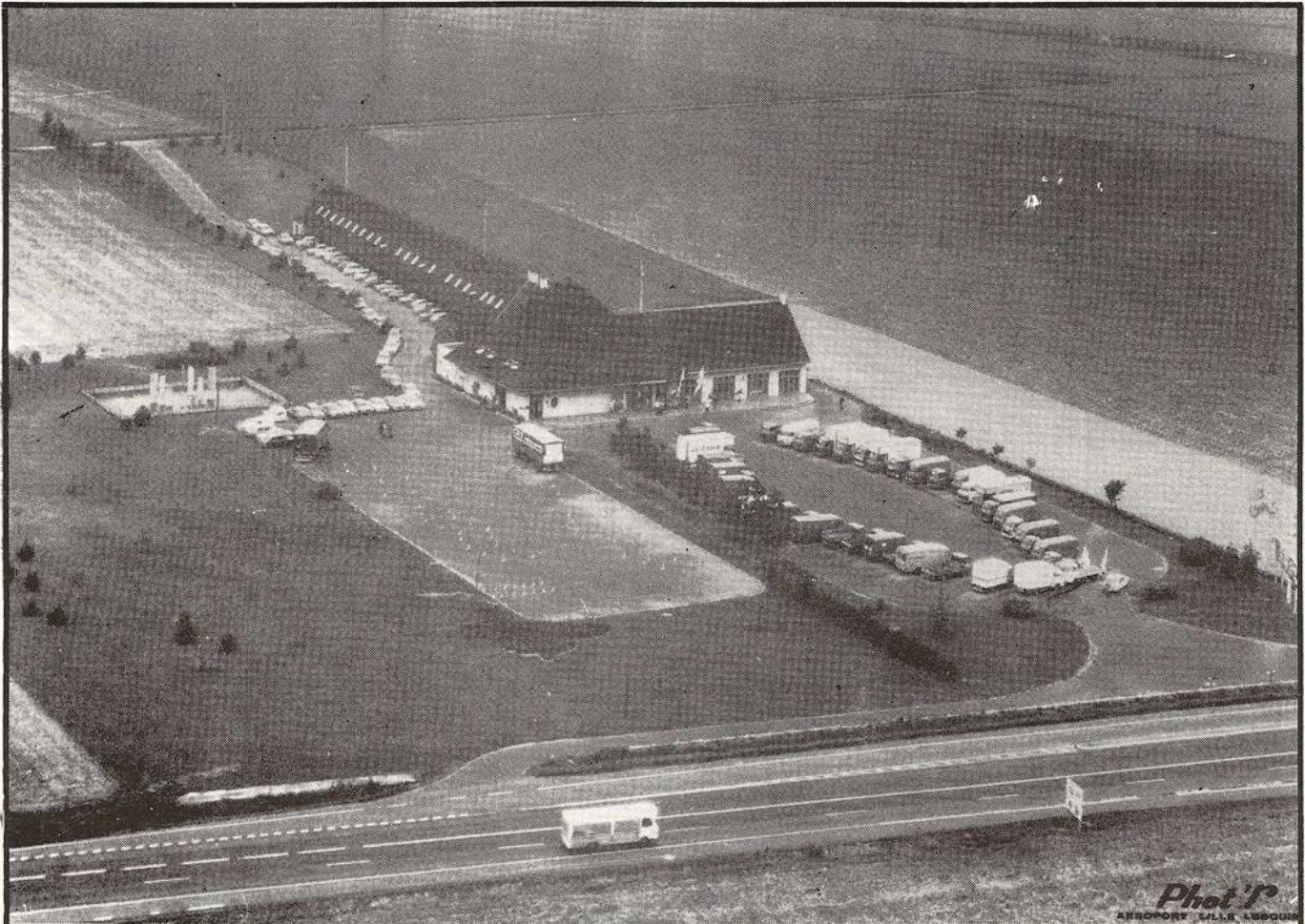


CENTRE
OCCASION
CONFIANCE

MÉCANIQUE - PEINTURE - CARROSSERIE - STATION SERVICE - BANCS DIAGNOSTICS
CONTROLE SÉCURITÉ - CONTROLE ANTI POLLUTION CO. CO²

TALBOT





Phot's
AÉROPORT MULHOUSE

LE GRILL MOTEL **BAR - HOTEL RESTAURANT**

* *Détente* * *Cadre* * *Ambiance*

40 chambres tout confort
Salles pour banquets et Séminaires
Vaste parking

Les avantages de la campagne à proximité de la ville

FRESNES-LES-MONTAUBAN - Tél. 50.00.13